

## La BAD soutient la réinsertion socio-économique des femmes au Burundi

AFDB/BAD, 16-sep-2021 Burundi : les jeunes et les femmes au cœur de la promotion de l'entrepreneuriat et de la cohésion sociale [Photo : Vélyne Ndikumana est une artiste peintre burundaise âgée de 37 ans qui fabrique des bijoux à partir du papier recyclé et peint des cartes postales depuis quinze ans.] En mars 2021, avec le soutien de la Banque africaine de développement et du réseau des espaces entreprises au Burundi (2EB), une initiative du gouvernement burundais appuyée par la réinsertion socio-économique des femmes, Vélyne Ndikumana a suivi, avec d'autres femmes, un stage de formation organisé par le gouvernement du Burundi pour aider les jeunes et les femmes.

« J'ai vraiment été satisfaite de cette formation, se réjouit-elle. Toutes les femmes ont pu élargir leurs compétences. Certaines ont approfondi leurs connaissances en poterie, d'autres en création florale. En ce qui me concerne, j'ai pu améliorer mon savoir-faire dans la peinture de cartes postales pour les rendre plus attrayantes. » Après le stage, Vélyne Ndikumana est associée à d'autres femmes pour fonder la Coopérative des femmes artistes et artisans Burundi (COFAAB). Autofinancée par ses membres, cette coopérative bénéficie de l'appui de 2EB, qui a mis à disposition un espace d'exposition et de vente de leurs produits. Pour accompagner leur dynamisme, une salle entièrement équipée leur a été également allouée pour une durée d'un an. L'espace sert de lieu d'échanges entre artistes et de local pour les sessions de formation. « Stre réunies au sein de la coopérative est une excellente chose pour nous. Nous nous entraînons, explique Vélyne Ndikumana, qui a été désignée présidente de la COFAAB. Nous sommes un ensemble, ce qui nous permet de nous améliorer et de progresser. Nous nous corrigeons et apprenons les uns des autres. Ensemble, nous sommes plus fortes ! » La coopérative rassemble une quarantaine de femmes venues de tout le pays. Plusieurs autres veulent être membres. Outre le bénéfice d'une reconnaissance juridique et d'une solidarité mutuelle, les membres de la COFAAB partagent les connaissances acquises lors des différentes sessions de formation. Tout en améliorant en peinture, Vélyne a aussi bénéficié d'une formation en comptabilité, en plus d'autres compétences. Elle a élaboré un plan marketing, les procédures fiscales et administratives et l'amélioration de la qualité de son travail. Diane Akimana, vice-présidente de la COFAAB, préside également l'association « Femmes entrepreneures ». Elle est responsable de gestion d'une petite entreprise fondée par une quinzaine d'étudiantes qui ont décidé de se regrouper pour offrir des services de beauté, principalement dans les métiers de la coiffure et du maquillage. L'étudiante à l'université du Burundi, Diane espère devenir assistante de direction. Dans le cadre des formations offertes par 2EB, elle a appris à réaliser des études de marché mais aussi à faire de la poterie. « Grâce à mon travail, je gagne de l'argent pour mes études et celles-ci me permettront d'acquies les connaissances nécessaires pour mieux développer mon entreprise et mieux contribuer au fonctionnement de la coopérative. » Vélyne et Diane ont déjà mis en pratique leurs nouvelles compétences. Elles savent pouvoir compter sur la solidarité collective pour développer leurs activités et accroître leurs revenus. Grâce à l'amélioration de leur savoir-faire, les artisanes et artistes récemment formées ont pu vendre une partie de leur production pour 3,5 millions de francs burundais (plus de 1 750 dollars américains) lors d'une foire organisée en clôture des sessions de formation du pôle affaires 2EB. Avec l'aide financière de la Banque africaine de développement, le gouvernement du Burundi contribue à accroître le rôle du secteur privé dans la cohésion sociale en plaçant l'entrepreneuriat féminin et les jeunes au centre de ses efforts.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});